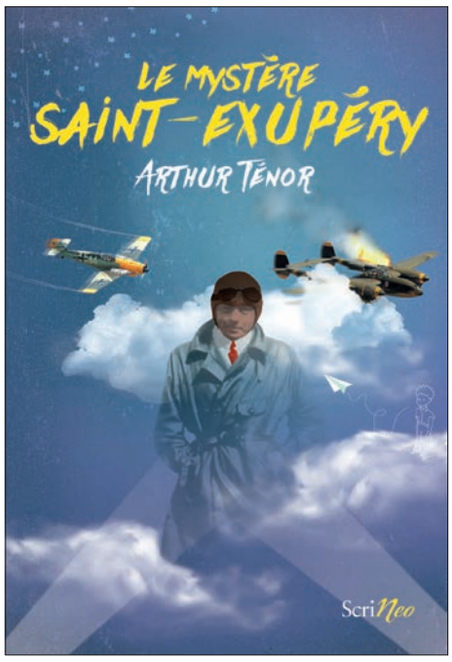
Le Mystère Saint-Exupéry

Scrineo à partir de 12 ans

parution en mai 2016



Arthur Ténor

160 pages • 8,90 €

ISBN : 978-2-3674-0402-8

Argumentaire

Découvrez les derniers jours de Saint-Exupéry, avec une focalisation originale : le point de vue de l'Allemand qui a abattu l'avion de l'écrivain-pilote.

Juillet 44. Depuis que son escadrille a été affectée en Corse, Antoine de Saint-Exupéry, illustre écrivain et pilote émérite de l'armée française, vole beaucoup malgré son âge. Il prend tous les risques et cause les plus grandes frayeurs à ses camarades et supérieurs.
Le 31 juillet, il s'envole vers Marseille pour une mission de routine. Au même moment, Horst Rippert, pilote de la Luftwaffe monte dans son Messerschmitt pour une nouvelle partie de chasse.

« Quelle autre fin de voyage Antoine de Saint-Exupéry aurait-il pu imaginer, qu'en plein ciel, entre deux mondes d'azur et de lumière ? Antoine de Saint-Exupéry est à lui seul un immense et beau mystère qui, au fil de ces lignes, se dévoile peut-être un peu. Ce roman est une édifiante démonstration que la guerre est la plus absurde des œuvres humaines. » (Arthur Ténor)

Auteur

L'écrivain jeunesse Arthur Ténor, résidant en Bourbonnais, est un adulte qui a su garder un cœur d'enfant. Il adore les contes de fées, les épopées fantastiques, les aventures historiques… et les histoires drôles. C'est pourquoi, quand on lui demande quel est son métier, il répond « explorateur de l'imaginaire ». S'il se définit plutôt comme un romancier de l'aventure, qu'elle soit historique ou fantastique, il est aussi un citoyen du monde, ou tout simplement un être humain que certains événements touchent en plein cœur. Il devient alors un romancier réaliste, témoin de son temps, en abordant certains thèmes sérieux ou graves : le harcèlement, avec *L'Enfer au collège*, chez Milan ; la maltraitance, avec *Les Anges pleurent en silence*, chez Oskar ; ou encore les atteintes aux valeurs de notre République, avec *Je suis Charliberté !*, chez Scrineo Jeunesse.

DR

arthur.tenor@wanadoo.fr

www.arthurtenor.canalblog.com

Premières phrases

« 18 juillet 1944

Le capitaine René Gavoille, qui commandait l'escadrille 2/33, n'avait pas l'habitude de se ronger les ongles. Pourtant, chacune de ces journées de guerre apportait son lot d'angoisses diffuses et d'insoutenables incertitudes. C'était le matin, lorsque les pilotes décollaient vers la France au-dessus de laquelle rôdaient les anges de la Mort. C'était l'après-midi, quand les stations de radars confirmaient les disparitions. C'était le soir parce qu'on se demandait s'il fallait admettre la perte définitive d'un camarade ou garder l'espoir qu'il eût été repêché dans la Méditerranée, quand bien même par l'ennemi. Enfin, c'était la nuit où les cauchemars remplaçaient les peurs du jour.
Ce soir-là, bien après le dîner, le capitaine Gavoille se mordait les lèvres d'indécision, assis à son bureau alors qu'il aurait dû, comme les pilotes qui avaient été de sortie, dormir du sommeil du héros fatigué. Devait-il aller parler à Saint-Ex ? Cet officier expérimenté ne manquait pourtant ni d'autorité ni de caractère, encore moins de courage, et s'il s'était agi de secouer un soldat indiscipliné ou un simple casse-cou insouciant, il ne se serait même pas posé de question. Mais ce n'était pas un subalterne qu'il devait raisonner, c'était l'ami et c'était Antoine de Saint-Exupéry. Il ne craignait pas son sale caractère, puisque ce caractère n'était ni sale ni bourru ni impossible ni… Non, il était juste hors normes, d'exception, hypersensible et surtout terriblement, affreusement déterminé. Comment l'aborder ? Comment faire entendre raison à celui qui avait écrit :
« Le métier de témoin m'a toujours fait horreur. Que suis-je si je ne participe pas ? J'ai besoin, pour être, de participer. Je me nourris de la qualité des camarades, cette qualité qui s'ignore, parce qu'elle se fout bien d'elle-même, et non par humilité. »

Inviter l'auteur

Public visé : tout public à partir du CE1.

Déroulement et durée : S'il s'agit d'une simple rencontre « questions/réponses », cela va de 1 à 2 heures ; s'il s'agit d'un atelier d'écriture, ce sont des séances de trois heures consécutives, avec un minimum de deux séances pour un groupe.

Sujets abordés : tous les sujets, sans restriction aucune.

Objectifs : ce peut être simplement de découvrir un métier et un parcours (celui de l'auteur), avec en plus, lors d'ateliers, de faire l'expérience *in vivo* d'une création littéraire, avec les mêmes méthodes et exigences qu'un professionnel. Dans tous les cas, il s'agit de prendre conscience de l'importance de la rigueur, du travail et de la passion pour obtenir le meilleur de soi à travers ses œuvres.

Éventuels besoins techniques : tableau, marqueurs, café pour l'intervenant !

Qu'est-ce qui vous anime et qu'avez-vous envie de partager avec les publics jeunes ?

« En tant qu'écrivain, tous les bonheurs de la création m'animent. Tel un dieu de l'Olympe, je peux à volonté faire et refaire les mondes. Je peux voyager dans le temps et l'espace en toute liberté, et même m'inventer de nouvelles vies. Je suis l'acteur et le spectateur des aventures les plus fabuleuses, et c'est très plaisant, croyez-moi !

En tant qu'intervenant, j'ai exercé plusieurs métiers, chaque fois j'étais en contact permanent avec un public, le « grand » comme le professionnel. Depuis que je suis écrivain à temps plein, je ne saurais imaginer mon activité, par nature très solitaire, sans les rencontres. J'aurais trop peur de me dessécher, de me couper du vrai monde, à commencer par celui de la jeunesse, si riche, si changeant et qui ne cesse de nous rappeler que nous avons en permanence un monde à gérer et à créer. »